



MONOGRAPHIE DU MAITRE

SECTION DES INITIES

ORDRE DE LA ROSE-CROIX

A.M.O.R.C.

Degré du Temple
3

Monographie
10

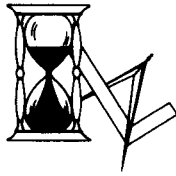


Degré du Temple
3

Monographie
10

Cette monographie est officiellement publiée par l'A.M.O.R.C. sous l'emblème ci-dessus, qui est légalement protégé et protège ipso facto tous les exemplaires gravés, imprimés, photocopiés, photographiés et dactylographiés de sa couverture et de son contenu. Elle n'est pas vendue mais prêtée au membre comme privilège de son affiliation. Ainsi, le titre légal, la propriété et le droit à la possession de cette monographie sont et restent à l'A.M.O.R.C., auquel elle doit être retournée sur simple demande. En outre, tous les sujets scientifiques, philosophiques et mystiques traités dans cette monographie sont strictement confidentiels et sont communiqués au membre pour sa seule et exclusive information. Il en est de même pour tous les symboles, titres et mots de passe utilisés. Tout autre usage ou tentative d'usage mettrait fin automatiquement à son affiliation active et régulière à l'A.M.O.R.C., qui est la seule organisation autorisée à publier cette monographie.





CONCORDANCE



La concordance que nous vous présentons ci-dessous est extraite d'un ouvrage intitulé «*Le mystère de la vie et de la mort*». Cet extrait donne une idée précise sur la manière dont les Egyptiens de l'Antiquité concevaient la mort. De plus, il fait allusion au fait que cette conception ne leur était pas propre, mais qu'elle était commune aux sages de l'Inde, ce qui prouve qu'un lien a toujours existé entre les grandes traditions philosophiques et mystiques.

«De tout ce qui précède, le lecteur peut comprendre que la conception égyptienne sur la mort était bien établie. Elle n'était pour eux qu'un changement périodique, une transformation rythmée dans l'éternel cycle de la vie. Il est intéressant de faire ici le rapprochement avec les idées sur la mort d'Apollonius de Tyane dans l'une de ses lettres à Valérius :

“Les choses ne meurent qu'en apparence, disait l'un des plus grands philosophes qui fut initié dans les antiques sanctuaires ; de même, les choses ne naissent qu'en apparence. Lorsqu'une chose passe de l'état d'essence à l'état de nature, nous appelons cela la naissance ; et nous appelons mort le retour de l'état de nature à l'état d'essence. En réalité, une chose n'est jamais ni créée ni détruite ; elle ne fait que devenir visible ou devenir invisible. Dans le premier cas, la cause réside dans la densité de la matière, et dans le second cas, elle réside dans la ténuité de l'essence qui demeure toujours la même, ne différant que par sa condition de mouvement ou de repos... Les modifications des êtres visibles n'appartiennent en réalité pas à ces êtres individuellement, mais toute modification appartient à l'Etre universel unique. Et qu'appellerions-nous la raison de tous ces phénomènes sinon l'essence primordiale qui, indubitablement, provoque et détermine, et devient tout en toutes choses”.

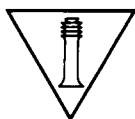
Cette déclaration d'Apollonius de Tyane, le grand philosophe grec qui fut disciple de Pythagore, exprime l'essence des idées de l'école néo-pythagoricienne. L'enseignement de Pythagore lui-même, aussi bien que celui d'Apollonius de Tyane, avait sa source dans les temples égyptiens. En même temps, Apollonius connaissait les dogmes brahmaniques. Nous avons la preuve qu'il avait séjourné longtemps en Inde, où il avait étudié la sagesse des brahmanes. Ces deux branches distinctes de la Connaissance antique (l'égyptienne et l'indienne) sont parentes, leurs enseignements identiques en leur essence, ne différant que par leur présentation, caractéristiques, respectivement, de chacune des deux races».

ENEL (1883-1963)

Cher frater, chère soror,

Nous allons clore aujourd'hui l'étude des lois de la vie en considérant plus particulièrement ce que les hommes appellent improprement la «mort». Pour de nombreuses personnes, un tel sujet est tabou, car elles considèrent que le fait de l'évoquer porte malheur. Une telle attitude résulte de superstitions diverses et de l'ignorance des lois impliquées. En tant que mystique et membre de la fraternité rosicrucienne, vous devez aborder ce thème avec autant de respect et d'admiration que celui de la naissance, car la mort constitue en fait l'une des phases de la Vie Universelle et correspond à un retour vers l'état spirituel qui était le nôtre avant de nous réincarner sur Terre.

Les hommes, dans leur grande majorité, pensent que la vie est un phénomène terrestre. Autrement dit, ils ont tendance à considérer qu'elle est propre à notre planète et qu'elle se manifeste uniquement sous les apparences que nous connaissons dans les règnes végétal, animal et humain. Autrement dit, ils pensent qu'elle n'est possible qu'à partir du moment où elle s'exprime à travers une créature matérielle. Partant de ce principe, ils considèrent que dès l'instant où notre corps physique cesse de fonctionner en raison de la vieillesse ou à la suite d'une maladie, la vie nous quitte définitivement et nous mourons. Il est un fait que la mort d'un être vivant, telle qu'elle est généralement définie, se traduit progressivement par la disparition de son véhicule terrestre. Pour prendre le cas particulier de l'homme, nous ne pouvons nier que son corps se décompose alors et redevient poussière. Cependant, la Force Vitale qui l'animait, et plus précisément la polarité positive de cette Force, reste identique à elle-même et rejoint l'océan vibratoire d'où elle a émané au moment de pénétrer dans le corps du nouveau-né.



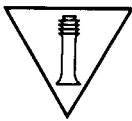
LE DERNIER SOUFFLE D'après les enseignements rosicruciens, la mort correspond à la séparation des trois énergies majeures qui constituent l'être humain, à savoir, nous le rappelons, l'Esprit, la Force Vitale et l'Ame. Vous savez désormais que c'est au

TROISIEME DEGRE

NUMERO 10

moment où l'enfant inspire pour la première fois que ces trois énergies fusionnent dans son corps et font de lui un individu vivant et conscient. En toute logique, c'est lorsque l'homme expire pour la dernière fois qu'elles se séparent et retrouvent leur état vibratoire initial. Sur ce point, tous les credos religieux se rejoignent, car ils enseignent unanimement que la mort correspond au moment où l'être humain rend, non seulement son dernier souffle, mais également son âme. A ce sujet, il est fréquent d'entendre dire que telle ou telle personne «*a rendu l'âme*», expression signifiant qu'elle est décédée. Puisque toutes les religions admettent que la mort intervient au moment où l'homme expire pour la dernière fois, il est difficile de comprendre pourquoi la plupart d'entre elles ne reconnaissent pas que la vie et la conscience animique pénètrent dans le corps de l'enfant à l'instant de sa première inspiration.

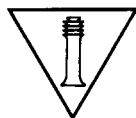
Avec le dernier souffle ou, si vous préférez, la dernière expiration, la Force Vitale quitte l'homme, ce qui provoque la cessation immédiate de toutes ses fonctions psychiques et physiques. Nous disons alors que l'individu concerné est mort. Son corps se refroidit progressivement, se durcit et prend une coloration grisâtre. Ces trois points ne sont que les conséquences naturelles du départ de l'énergie vitale qui animait chacune de ses cellules. Progressivement, les forces adhésives, cohésives et attractives de l'Esprit se laissent dominer par ses forces répulsives. Ce déséquilibre produit une rupture dans les combinaisons qui maintenaient les molécules du corps en un tout cohérent. Celui-ci se désagrège alors graduellement et libère la plupart des atomes dont il était composé. De ce fait, l'expression matérielle du défunt disparaît avec les mois et les années, mais l'énergie qui était à l'origine de cette expression, en l'occurrence l'Esprit, demeure sous une autre forme.



Les enseignements rosicruciens ont toujours affirmé que si la mort de l'homme entraîne effectivement la décomposition de son corps, cette décomposition ne correspond en aucun cas à la destruction des particules

subatomiques qui le constituaient. En d'autres termes, lorsqu'il meurt, il se produit simplement une transmutation inverse à celle qui s'est opérée tout au long de la formation et de la croissance de son être physique : les molécules redeviennent des atomes indépendants, et ces atomes se redécomposent en électrons, protons et neutrons, lesquels réintègrent l'essence de l'Esprit avec toute "l'expérience" qu'ils ont acquise alors qu'ils formaient un corps humain. Après avoir été purifiés et lorsque les conditions sont réunies, certains d'entre eux se rassemblent à nouveau pour participer à la création d'un nouvel enfant, alors que d'autres s'unissent pour former un organisme végétal ou animal. Nous savons que la science officielle ne reconnaît pas ce point de vue, mais il a toujours été considéré comme une vérité par les Maîtres et les initiés de notre Ordre.

Ainsi, contrairement aux apparences, le corps lui-même vit une véritable régénération après la mort, pour ne pas dire une renaissance. En effet, toutes les particules qui le composaient sont libérées et retrouvent leur indépendance. Quant à l'âme, elle le quitte définitivement dans les jours qui suivent et réintègre l'état qui était le sien avant de se réincarner. Autrement dit, elle rejoint le plan cosmique correspondant au degré d'évolution qu'elle a atteint à l'issue de son incarnation. Sur ce plan, elle retrouve d'autres âmes qui, conformément au cycle des 144 ans, sont dans l'attente de leur prochaine vie terrestre. Parmi ces âmes, certaines lui sont familières ; d'autres non. Elles font alors connaissance, exactement comme cela se déroule sur Terre lorsque deux personnes se rencontrent. A partir de ce moment, elle poursuit une forme d'évolution basée sur l'incarnation qu'elle vient de vivre et se prépare à la prochaine.



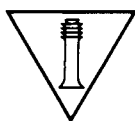
L'ASPECT INITIATIQUE DE LA MORT Dans l'un des prochains degrés, nous reviendrons sur l'étude de la mort et vous expliquerons en détail pourquoi les Rosicruciens préfèrent l'appeler «*transition*». Nous examinerons également

TROISIEME DEGRE

NUMERO 10

les étapes qui la précèdent et qui la suivent, de manière que vous ayez une bonne compréhension des lois et des principes concernés. Pour le moment, nous souhaitons simplement que vous compreniez bien qu'elle n'est pas ce que la plupart de nos frères humains imaginent, à savoir le départ vers le néant ou la fin définitive d'une vie. Comme nous avons essayé de vous le montrer dans cette monographie, la mort n'est que le passage d'un plan de manifestation à un autre, et ce, pour les deux aspects de la dualité humaine. En effet, conformément aux explications précédentes, le corps physique se désagrège et permet à ses particules subatomiques de réintégrer la source vibratoire d'où elles puisent leur énergie. Quant à l'âme, elle renaît sur le plan spirituel et retrouve sa véritable demeure. D'un point de vue mystique, cette renaissance et ce retour constituent la plus belle initiation que la conscience animique de l'homme puisse recevoir, car elle se fonde alors dans le Royaume Divin et communique pleinement avec la Conscience Cosmique.

Lorsque l'un de nos proches meurt ou, pour reprendre la terminologie rosicrucienne, lorsqu'il transite, nous sommes très peiné, car nous perdons tout contact physique avec sa personnalité terrestre et nous avons le sentiment légitime qu'il nous quitte pour toujours. Cependant, il n'en est pas ainsi. En effet, il est immortel en tant qu'âme. De ce fait, au moyen de la prière et de la méditation, il est possible de communier avec le Moi spirituel d'un défunt et d'entretenir certaines relations avec lui. Dans un prochain degré, nous verrons comment procéder dans ce but. Lui-même peut nous contacter dans nos rêves et, même si nous n'en avons pas conscience objectivement, imprimer dans notre être intérieur le sentiment qu'il est toujours vivant sur un autre plan et qu'il reste présent à nos côtés, nous réconfortant et nous soutenant dans nos épreuves morales ou physiques. Par ailleurs, au moment où nous transiterons, son âme fera partie de celles qui nous accueilleront dans l'au-delà, et c'est alors que nous comprendrons que la mort n'est pas une fin, mais le début de nos retrouvailles avec ceux que nous avons aimés et qui nous ont rendu cet amour tout au long de notre vie.



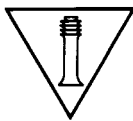
TROISIEME DEGRE

NUMERO 10

Le fait de mourir est inévitable, car il correspond à une nécessité cosmique. Lorsque notre corps physique n'est plus apte à servir de véhicule à notre âme, lorsqu'il ne peut plus lui permettre de connaître les expériences nécessaires à son évolution, un certain nombre de lois se mettent en action pour provoquer l'arrêt définitif de ses fonctions. Le moment est alors venu de transiter et de préparer une nouvelle incarnation. Certaines légendes évoquent l'existence d'une eau de jouvence ou d'une fontaine de jeunesse que les mystiques du passé auraient toujours recherchée pour acquérir l'immortalité. D'interprétation en interprétation, ces légendes ont laissé supposer qu'ils voulaient vivre éternellement dans le même corps physique. En fait, rien n'est plus faux, car ces initiés avaient atteint une grande maîtrise et savaient parfaitement que la mort faisait partie intégrante de la vie terrestre. Il est vrai que les sages qui nous ont précédés aspiraient à une certaine forme d'immortalité, mais pas à celle du corps. En effet, ils avaient la certitude qu'une telle chose était inutile et non conforme aux lois naturelles. Le but de leur quête était plutôt d'étancher leur soif de Connaissance et d'accéder à la Perfection, de manière à vivre éternellement dans l'Omniprésence, l'Omnipotence et l'Omniscience du Dieu qu'ils vénéraient.

Bien que cela paraisse contradictoire, la manière dont chaque individu envisage la mort conditionne la façon dont il vit. A partir du moment où nous considérons qu'elle n'est pas une fin mais le début d'un nouveau cycle d'existence, nous envisageons chacune de nos incarnations avec beaucoup plus de sérénité et sommes heureux de connaître les expériences qu'elle procure. Certes, parmi ces expériences, certaines sont éprouvantes, décourageantes et douloureuses. Cependant, en les acceptant et en nous efforçant d'en tirer le maximum de leçons pour notre évolution, nous nous préparons une après-vie et une réincarnation conformes aux efforts que

nous avons déployés pour exprimer le meilleur de nous-mêmes ici-bas. En tant que Rosicrucien, il importe donc que vous envisagiez la mort comme devrait le faire tout mystique, c'est-à-dire comme une transition de l'âme vers le plan cosmique et comme la plus belle initiation



TROISIEME DEGRE

NUMERO 10

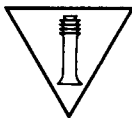
qu'un être humain puisse recevoir au cours de sa vie terrestre. Dans la mesure du possible, vous devez également aider vos proches à surmonter les tabous et la peur qui les empêchent peut-être de considérer avec philosophie et détachement cet événement important. En fait, ce qui la rend aussi pénible et aussi douloureuse pour beaucoup, c'est l'ignorance dans laquelle ils se maintiennent ou sont maintenus à l'égard de ce qu'elle est vraiment. Si vous parvenez à faire comprendre à autrui qu'elle constitue le point de départ d'une autre phase de la vie, vous l'aidez à se libérer de certaines craintes et lui permettrez de faire un grand pas sur le sentier qui mène à la Paix Profonde.

Vous voici donc parvenu à la fin du troisième degré du Temple. Depuis que vous avez franchi le portail symbolique de la section des Initiés, vous avez étudié les lois de la matière, les lois de la conscience et les lois de la vie. Dans le prochain degré, nous porterons à votre connaissance les lois majeures de l'ontologie rosicrucienne. En attendant, nous vous suggérons de répondre sur votre carnet d'étude aux questions de l'examen personnel qui suit. Par ailleurs, nous vous informons que votre prochaine période de sanctum sera consacrée à votre initiation au quatrième degré de notre tradition R+C. En conséquence, préparez-vous à cet événement particulier et prenez les dispositions nécessaires pour qu'il se déroule dans les meilleures conditions.

Avec nos meilleurs vœux de Paix Profonde,

Sincèrement et fraternellement.

LE MAITRE DE VOTRE CLASSE



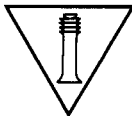
TROISIEME DEGRE

NUMERO 10

EXAMEN DU TROISIEME DEGRE

Les questions suivantes vous sont données uniquement pour vous permettre de déterminer votre compréhension des points importants contenus dans les monographies que vous avez étudiées au cours des mois passés. Il n'est pas nécessaire de nous envoyer vos réponses, car nous savons que vous serez à même de déterminer si vous avez accordé l'attention voulue aux enseignements de ce troisième degré du Temple. Ecrivez-les soigneusement sur votre carnet d'étude et vérifiez ensuite si elles sont exactes dans l'essentiel.

- 1) Qu'est-ce que la vie d'un point de vue rosicrucien ?
- 2) Quel est le but mystique de la vie ?
- 3) Que pouvez-vous dire à propos de la polarité négative de la Force Vitale ?
- 4) Que pouvez-vous dire à propos de la polarité positive de la Force Vitale ?
- 5) Quelle est la source de l'essence cosmique contenue dans l'air et quel est son rôle ?
- 6) Quelles sont les trois parties que l'on retrouve dans toute cellule ?
- 7) A quel niveau l'énergie de l'Esprit est-elle condensée dans une cellule ? A quel niveau l'énergie de la Force Vitale est-elle concentrée ?
- 8) Quel est le rôle de l'ADN ? Quel est le rôle de l'ARN ?
- 9) Quelles sont les quatre caractéristiques d'un être vivant ?
- 10) Que pouvez-vous dire à propos de la naissance, de la croissance, de la reproduction et de la mort de tout être vivant ?



TROISIEME DEGRE

NUMERO 10

- 11) A quel instant l'âme pénètre-t-elle dans le corps de l'enfant ?
- 12) Pourquoi la naissance constitue-t-elle la première épreuve qu'une âme rencontre dans sa nouvelle incarnation ?
- 13) Citez les phases principales du développement embryonnaire ?
- 14) En quoi consiste l'influence prénatale sur le fœtus ?
- 15) En quoi consiste l'influence prénatale sur l'âme ?
- 16) Quelles sont les limites de l'influence prénatale ?
- 17) En matière d'éducation, quels sont les devoirs des parents envers leurs enfants ?
- 18) Que pouvez-vous dire au sujet de l'adolescence ?
- 19) A quel moment la mort intervient-elle ?
- 20) Pourquoi les Rosicruciens considèrent-ils que la transition est la plus belle initiation qu'un homme puisse recevoir ?

Résumé de cette monographie

Après avoir étudié soigneusement cette monographie, lisez attentivement le résumé ci-dessous. Il contient les principes majeurs sur lesquels vous devez réfléchir et méditer au cours des prochains jours. Si l'un des points vous pose un problème de compréhension, reportez-vous à cette monographie et revenez sur les explications qui s'y rapportent. En outre, nous vous conseillons de relire ce résumé juste avant d'entreprendre votre prochaine période de sanctum.

- Un mystique doit aborder le thème de la mort avec autant de respect et d'admiration que celui de la naissance.
- D'après les enseignements rosicruciens, la mort intervient au moment où l'homme rend son dernier souffle, car c'est alors que la Force Vitale et l'Âme quittent définitivement son corps.
- S'il est vrai que la mort de l'homme entraîne la décomposition de son corps, cette décomposition ne correspond en aucun cas à la destruction des particules subatomiques qui le constituaient. En effet, celles-ci réintègrent progressivement l'essence de l'Esprit avec toute l'"expérience" qu'elles ont acquise alors qu'elles formaient ce corps.
- Au moment de la transition, l'âme retrouve l'état qui était le sien avant de se réincarner. Quelques jours après, elle rejoint le plan cosmique correspondant au degré d'évolution qu'elle a atteint à l'issue de son incarnation.
- D'un point de vue mystique, la mort constitue la plus belle initiation que l'homme puisse recevoir, car son âme se fond alors dans le Royaume Divin et communique pleinement avec la Conscience Cosmique.
- Le fait de mourir est inévitable, car il correspond à une nécessité cosmique. A cet égard, l'eau de jouvence ou la fontaine de jeunesse que les mystiques du passé étaient censés rechercher pour acquérir l'immortalité, symbolisait la quête initiatique qu'ils menaient pour accéder à la Perfection et vivre éternellement dans l'Omniprésence, l'Omnipotence et l'Omniscience du Dieu qu'ils vénéraient.
- Bien que cela paraisse contradictoire, la manière dont chaque individu envisage la mort conditionne la façon dont il vit. Si vous parvenez à faire comprendre à autrui qu'elle constitue le point de départ d'une autre phase de la vie, vous l'aidez à se libérer de certaines craintes et lui permettez de faire un grand pas sur le sentier qui mène à la Paix Profonde.